



DOZULE

PAIX ET JOIE

29 JUIN 2003

« VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR »

ÉDITORIAL : « THOMAS, METS TA MAIN DANS MON CÔTÉ... »

C'était après la résurrection de Jésus. Les apôtres étaient réunis à nouveau dans le cénacle. Ils commentaient entre eux la première apparition : Jésus, glorieux, leur était apparu dans le cénacle, les portes étant fermées. Ils avaient été tout surpris : c'était le Maître, en chair et en os, et non pas un fantôme, ni des élucubrations de l'esprit : c'était bien Jésus, le même que les juifs avaient ordonné de crucifier. Thomas n'était pas là, et ce qu'il entendait raconter lui paraissait étrange : « Mais, leur dit-il, si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mes doigts dans la marque des clous et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ».

Huit jours plus tard, Jésus vint, les portes étant closes. Il se tint au milieu d'eux et dit : « La paix soit avec vous ! » Puis Il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici et vois mes mains ; avance ta main et mets-là dans mon côté : ne sois pas incrédule mais croyant ». Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et Mon Dieu ». Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croiront sans avoir vu ».

Dozulé- Premier Vendredi du mois d'Avril 1974

Madeleine écrit : Le halo de lumière s'est formé à la place de l'ostensoir. Puis, je vois Jésus. Il se présente de la façon habituelle, les mains tendues vers moi, comme pour m'accueillir. Je l'ai admiré longuement ; c'est tellement merveilleux ! Il me souriait. Je lui ai dit tout haut : « Si vous êtes le Christ, pourquoi que je ne vois jamais vos plaies ? » (Monsieur le curé m'avait chargé de faire cette demande). Il continuait à me sourire. Quelle douceur inexplicable que je ressens à ce moment ! Jésus a levé la main droite sur moi et Il m'a dit : « La paix soit avec vous » Ensuite, Jésus dit : « Dites ceci à haute voix ». Jésus a repris sa position habituelle et ne souriait plus. Je répète ce que Jésus me dit : Jésus demande : « pourquoi ces pensées s'élèvent-elles en vous ? Vous, les prêtres qui avez la charge d'accomplir ce que je vous demande, est-il plus facile de crier miracle en voyant l'eau jaillir de la montagne que d'entendre la servante du Seigneur prononcer des paroles qu'elle ne connaît pas ? Hommes de peu de foi, souvenez-vous de ma parole (la voix de Jésus était sévère) « Ceux qui viendront en Mon nom parleront des langues inconnues d'eux ».

Un moment de silence. Jésus dit sans préciser de le

répéter : Jésus dit : « N'ayez aucun doute levez vous, touchez mes mains ». Je me suis levée. Jésus m'a présenté sa main gauche, puis la droite. J'ai donc pris chaque main dans les deux miennes. Jésus dit : « N'ayez plus de doute, un esprit n'a pas de mains, pas de chair ». Ensuite je suis retournée à genoux devant lui, à ma place. Jésus m'a dit : « Dites leur ceci (je l'ai répété tout haut) : N'ayez plus de doute, c'est bien Jésus ressuscité que je vois aujourd'hui pour la septième fois. Je viens de lui toucher les mains ».

Le 31 Mai 1974, une nouvelle fois, au cours d'une vision de tous les mystères, présentés par l'Archange Michel, Madeleine rencontrera le Christ et Il lui présentera la plaie de son côté. Elle mentionne dans ses cahiers : « De sa main droite, Il a dégagé le côté droit de sa robe bien qu'elle paraît être sans ouverture. J'ai vu alors une large plaie qui n'avait pas de sang... » Ensuite Il m'a dit (de dire) : Jésus dit : « Approchez et touchez mon côté ». Je me suis levée, j'ai avancé ma main droite, et de mes deux doigts (index et majeur) j'ai touché le rebord de sa plaie qui paraissait profonde...

Madeleine nous a dit plus tard : J'ai emballé ensuite mes deux doigts dans un chiffon, pour ne pas m'en servir tant j'étais bouleversée.

Aux personnes qui lui expriment leur admiration pour ce qui lui est arrivé, elle répond invariablement : Je n'ai pas de mérite parce que j'ai vu le Christ, j'ai touché ses mains et sa plaie ; mais Jésus a dit : « Heureux ceux qui croiront, sans avoir vu ».

Malgré ces merveilles, car il n'y a pas de mots pour exprimer l'émotion que nous ressentons toujours à la lecture de ces moments exceptionnels, le Message du Seigneur à Madeleine « dort, à l'ombre d'un tiroir ».

Odette de Lannoy

SOMMAIRE

Editorial : «Thomas !... » (O. de Lannoy).....	p. 1
De la multiplicité à l'Unité (abbé L'Horsset)...	p. 2
Encyclique sur l'Eucharistie de Jean-Paul II.	p. 3
L'Eucharistie et « Dozulé » (B. Ribay).....	p. 3
Etude théologique n° 10 : Troubles dans le message - le diable démasqué (Père Jean†Marie).....	p. 5
Bibliographie et abonnements.....	p. 6

DE LA MULTIPLICITÉ À L'UNITÉ

Le message de Dozulé est un message de grande actualité. Dans un monde indifférent, qui semble avoir perdu tout contact avec Dieu, le message est un rappel urgent des mystères de la foi : « *Voici la Croix du Seigneur... Il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus* ».

Qui est Dieu ? Qui est Jésus ? La question se pose-t-elle encore dans notre monde incroyant ?

La réponse est celle de l'Eglise, qui nous redit, dans les symboles, celui des Apôtres, celui de Nicée-Constantinople, ces articles de notre Credo : « *Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-Puissant. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, né du Père avant tous les siècles. Il est Dieu, né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu* ».

Lumière née de la Lumière ! L'épître aux Hébreux donne cette précision : « *Il est la splendeur de la gloire du Père* » ; je me permets d'ajouter : de cette splendeur, la création, et l'homme au cœur de la création sont les multiples reflets.

De ce caractère multiple des reflets que nous sommes, le récit biblique fait mention, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, en passant par l'Évangile. Dès le premier jour de la création, Dieu multiplie la lumière dans la succession indéfinie des jours et des nuits. À travers les couples humains, Dieu multiplie les enfants des hommes, lesquels sont appelés à devenir la multitude des enfants de Dieu : « *Croissez et multipliez, remplissez la terre, et soumettez-la* ». Les multiples générations qui se succèdent au fil du temps évoquent la génération du Verbe dans les splendeurs de l'Éternité et annoncent en même temps le mystère de l'Incarnation Rédemptrice. Ici nous en avons une évocation particulièrement éclairante dans l'histoire d'Abraham, notre ancêtre dans la foi ; Dieu l'appelle à sortir d'un milieu païen où on adore les idoles et se fait connaître à lui comme le seul et vrai Dieu : « *Quitte ton pays et viens dans le pays que je t'indiquerai*. » Abraham répond à l'appel de Dieu et Dieu le récompense de sa foi ainsi que de son obéissance, en faisant alliance avec lui et en lui promettant une nombreuse descendance : « *Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel, et comme le sable de la mer, et toutes les nations seront bénies en ta descendance*. »

Cette promesse se réalise en la Vierge Marie, issue de la lignée d'Abraham : elle engendre dans son sein le Fils Unique de Dieu, engendré de toute éternité dans le sein du Père. Marie chante ce mystère dans son Magnificat : « *Mon âme exalte le Seigneur... Le Puissant fit pour moi des merveilles. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent... Il relève Israël son serviteur, Il se souvient de sa miséricorde, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais* ».

Grâce au « Fiat » de Marie, la Parole de Dieu prit

le visage de Jésus, Lui qui vient réaliser dans son sang la nouvelle et éternelle alliance entre Dieu et l'homme, cet homme qui est appelé à *passer*, avec le Christ, *des ténèbres à son admirable lumière*. Madeleine Aumont reçoit du Christ un écho de ce mystère : « *Proclamez les merveilles de Celui qui vous a appelée à son admirable lumière* ».

Au cours de son ministère, Jésus invite ses auditeurs à passer de la multiplication au mystère qu'elle évoque : il multiplie les pains matériels pour nourrir une foule affamée ; mais le lendemain à Capharnaüm il déclare : « *Moi, Je suis le pain Vivant ; celui qui me mange aura la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour* ».

Dans l'Apocalypse, Saint Jean nous invite à passer de la multiplication au mystère qu'elle évoque : le ciel s'entrouvre, et c'est le calcul du nombre des élus : *douze mille de chacune des douze tribus d'Israël* : douze mille multiplié par douze égale cent quarante quatre mille ; mais saint Jean passe aussitôt de ce calcul humain à la merveille qui s'offre à lui : « *Après cela, je vis une foule nombreuse que personne ne pouvait compter, de toutes nations, de tous peuples et de toutes langues...* »

Alors, rappelons l'apparition, à Dozulé, du vendredi 5 avril 1974 : Madeleine demande : Seigneur, où faut-il creuser pour avoir de l'eau ? » Jésus répond : « *La Croix glorieuse élevée sur la Haute Butte, la plus proche de la limite du territoire de Dozulé, à l'endroit exact où se trouve l'arbre à fruits, l'arbre du péché. Ses bras doivent se dresser de l'Orient à l'Occident. Chaque bras doit mesurer 123 mètres, et sa hauteur six fois plus. C'est à partir de ces 123 mètres, lieu qu'occupe la Croix que doivent se mesurer les cent mètres* »

Les dimensions de la Croix glorieuse indiquées par le Christ paraissent exorbitantes : $123 \times 6 = 738$ mètres. Cette multiplication (mystérieuse) ne pourrait-elle avoir, entre autres significations, un sens symbolique ? Le chiffre « 6 » évoque aisément l'homme : c'est le sixième jour que l'homme a été créé (cf. mes articles dans les bulletins 20 et 21 de Paix et Joie). En tant que multiplicateur, ce chiffre « 6 » évoquerait alors le Verbe Incarné. En se faisant homme pour sauver les hommes, le Christ a réconcilié avec son Père l'humanité entière. À l'instar d'un multiplicateur affectant une valeur pour lui donner une dimension nouvelle, le Verbe donne à l'humanité tout entière une valeur nouvelle, valeur divine qui l'achemine vers Dieu et l'introduit (par adoption, bien sûr !) dans la sainte Trinité, dans les relations ineffables de connaissance et d'amour qui unissent entre elles les trois personnes divines.

(Bonnes vacances ! Et que Dieu vous bénisse !)

Abbé V. L'Horset

ENCYCLIQUE DE JEAN-PAUL II SUR L'EUCARISTIE...

- Deux extraits -

1) Extrait de l'introduction (n° 6 en totalité)

...Par la présente Encyclique, je voudrais raviver cette « admiration » eucharistique, dans la ligne de l'héritage du Jubilé que j'ai voulu laisser à l'Eglise par la lettre apostolique *Novo millennio ineunte* et par son couronnement marial *Rosarium Virginis Mariae*. Contempler le visage du Christ, et le contempler avec Marie, voilà le « programme » que j'ai indiqué à l'Eglise à l'aube du troisième millénaire, l'invitant à avancer au large sur l'océan de l'histoire avec l'enthousiasme de la nouvelle évangélisation. Contempler le Christ exige que l'on sache le reconnaître partout où il se manifeste, dans la multiplicité de ses modes de présence, mais surtout dans le Sacrement vivant de son corps et de son sang. L'Eglise vit du Christ eucharistique, par lui elle est nourrie, par lui elle est illuminée. L'Eucharistie est un mystère de foi, et en même temps un « mystère lumineux ».

Chaque fois que l'Eglise la célèbre, les fidèles peuvent en quelque sorte revivre l'expérience des disciples d'Emmaüs : « Leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent » (Luc, 24, 31)...

2) Extrait du n° 52 du chapitre V : La dignité de la célébration eucharistique

...Il faut malheureusement déplorer que, surtout à partir des années de la réforme liturgique post-conciliaire, en raison d'un sens mal compris de la créativité et de l'adaptation, les abus n'ont pas manqué, et ils ont été des motifs de souffrance pour beaucoup. Une certaine réaction au « formalisme » a poussé quelques-uns, en particulier dans telle ou telle région, à estimer que les « formes » choisies par la grande tradition liturgique de l'Eglise et par son Magistère ne s'imposaient pas, et à introduire des innovations non autorisées et souvent de mauvais goût.

C'est pourquoi je me sens le devoir de lancer un vigoureux appel pour que, dans la Célébration eucharistique, les normes liturgiques soient observées avec une grande fidélité. Elles sont une expression concrète du caractère ecclésial authentique de l'Eucharistie ; tel est leur sens le plus profond. La liturgie n'est jamais la propriété privée de quelqu'un, ni du célébrant, ni de la communauté dans laquelle les Mystères sont célébrés...

LE SACREMENT DE L'EUCARISTIE ET « DOZULÉ »

L'Eucharistie : dans la conversion de Madeleine

Un certain nombre de gens pensent à tort que, dans le message de Dozulé, les sacrements de l'Eglise sont purement et simplement remplacés par des gestes extérieurs.

L'édition de l'Encyclique de Jean-Paul II sur l'Eucharistie, dont deux extraits viennent d'être proposés à votre lecture, me donne l'occasion de montrer que le message de Dozulé, lui aussi, met en valeur les sacrements, en particulier ceux de pénitence et d'Eucharistie. Le message de Dozulé, message « privé » rejoint ainsi, à sa manière, le message définitif de la grande Révélation publique contenue dans l'Ecriture sainte et la Tradition.

En effet, dans sa 'Petite étude théologique du message de Dozulé' le Père Jean-Marie évoquant la conversion de Madeleine (Paix et Joie n° 26) écrit ceci : « *ce premier fait exige une attention particulière, car il est à la fois le commencement des événements qui ont suivi et une condition importante de leur véracité* ». Et de citer longuement Madeleine qui, dans ses Cahiers, parle de sa conversion et de sa décision, en 1970, de *refaire ses Pâques* : confession et communion eucharistique (cf. Cahiers de Madeleine, 2^e édition, pages 11 et suivantes)...

L'Eucharistie : sa place dans les apparitions

L'Eucharistie, qui tient ainsi une place essentielle dans la conversion de Madeleine (avril 1970), tient aussi une place centrale, à Dozulé, dans les apparitions dont Jésus la gratifie, et qui s'échelonnent de mars 1972 à octobre 1978.

3^e APPARITION : 7 DECEMBRE 1972

Dès la troisième apparition (7 décembre 1972) Jésus demande l'élévation non seulement de la Croix glorieuse mais aussi [mais surtout !] du « Sanctuaire ». Tout le monde sait l'importance des Sacrements de Confession et d'Eucharistie qui existent à l'intérieur de tout Sanctuaire chrétien, et Jésus sait que ces sacrements existeront dans le Sanctuaire demandé explicitement par Lui dès cette troisième apparition.

8^e APPARITION : 12 JUIN 1973

La huitième apparition constitue (donc, six mois après) une étape importante dans le déroulement de l'événement de Dozulé.

D'abord, c'est la première fois que « *la lueur apparaît à la place du Tabernacle* » : voilà déjà un bon signe eucharistique. Mais encore, les qualificatifs que

Jésus se donne à lui-même, dès les premiers mots qu'il dicte à Madeleine ce jour-là, peuvent aisément orienter nos esprits vers l'Eucharistie : « *Je suis... le Vivant... la Résurrection et la Vie* ». C'est, entre autres, tout le discours sur le Pain de vie qui nous est rappelé : « *Je suis le Pain vivant descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* (Jean 6, 51) ; « *...et moi je le ressusciterai* (54). Et quand Jésus ressuscitera son ami Lazare, il dira explicitement : « *Je suis la Résurrection et la Vie* » (11, 25).

La seconde série des paroles de Jésus, ce jour-là, est en langue latine : « *...Par vous, Madeleine, la cité de Dozulé sera ornée par la sainte Croix. Elevez un Sanctuaire au Seigneur sur sa montagne. Que ce lieu est redoutable !* ». Ce qui concerne la « Croix » est ici au futur. Par contre, ce qui concerne le sanctuaire fait ici l'objet d'un impératif explicite : « *Edifiez un sanctuaire !* » (cf. 1 Chroniques 22, 19), expression biblique que Jésus commente en citant un autre passage biblique, la parole de Jacob lors de sa fameuse vision de l'échelle qui reliait le ciel et la terre : « *Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et la porte du ciel* » (Genèse 28, 17). Tous les habitués des sanctuaires chrétiens savent que l'Eglise redit cette parole chaque fois qu'est consacrée une église, pour bien montrer que ce qui se passe à l'intérieur de l'édifice n'est autre que la communication entre le ciel et la terre. Et tous les catholiques savent que cette communication, cette communion, existent dans ces églises par la célébration des sacrements, en particulier ceux de confession et d'Eucharistie...

C'est sans doute la raison pour laquelle Jésus, dans une troisième série de paroles, donne ce jour-là le nom de « *sanctuaire de la Réconciliation* » au temple saint qu'il demande d'élever. Si la « *réconciliation* » est bien, avec la « *sanctification* », *un effet qui découle de l'essence même du mystère eucharistique* (Saint Augustin), l'Eglise cependant *enseigne qu'aucun chrétien conscient d'avoir commis un péché grave ne peut recevoir l'Eucharistie avant d'avoir obtenu le pardon de Dieu*. Et ce pardon s'obtient dans le sacrement de confession et de réconciliation. Bref, le nom de *réconciliation* donné par Jésus au temple qu'il demande d'élever évoque immédiatement les deux sacrements de pénitence et d'Eucharistie.

Ce n'est pas tout : la dernière série des paroles de Jésus, en cette huitième apparition, est encore plus significative. Car c'est ce jour-là que Jésus fait cette promesse magnifique : « *Ayez la bonté de venir ici chaque premier vendredi du mois. Je vous visiterai jusqu'à l'élévation de la Croix glorieuse.* » En effet, à part les apparitions des vendredis de carême de 1975, et les apparitions journalières de la grande semaine de promesses (qui d'ailleurs se termine un premier vendredi du mois), Jésus viendra 18 fois un premier vendredi du mois, apparaissant à la place du Saint

Sacrement, dans cette petite chapelle Saint Joseph de Dozulé. C'est assez dire combien Jésus a tenu à mettre en valeur, à Dozulé, le Sacrement de l'Eucharistie.

10^e APPARITION

Alors eut lieu la dixième apparition, le 7 septembre 1973, premier vendredi du mois, comme Jésus l'avait dit.

C'est la première fois que Jésus apparaît à la place du Saint Sacrement. Ce jour-là, il enseigne à Madeleine la fameuse prière, connue désormais sous le nom de « Prière de Dozulé ». Et Jésus, « place l'Eucharistie » au centre même de cette prière si profondément évangélique : « *...tous les jours, dites cette humble prière, suivie d'une dizaine de chapelet : ... Pitié mon Dieu pour ceux qui te fuient, donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie...* » Tous les jours ! C'est-à-dire 7 jours par semaine, 365 fois par an ! L'Eucharistie est au centre même de tout l'événement de Dozulé.

Après la dictée de cette prière, voyez comme Jésus donne, avant de disparaître, l'ambiance dans laquelle doit vivre toute âme eucharistique : « *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. À chaque fois que vous témoignerez en mon Nom, ayez la bonté de répéter ceci* ». L'Eucharistie est la nourriture qui donne la vie, une vie d'obéissance aux commandements de Jésus, une vie, avec Lui, pour devenir meilleurs. Tant que l'Eucharistie n'a pas ce goût-là, elle n'a pas atteint son but.

DERNIERE APPARITION : 6 OCTOBRE 1978

De nombreuses fois dans les apparitions suivantes, et tous les jours de la fameuse neuvaine de promesses, Madeleine verra jaillir de l'Hostie, ou du Cœur de Jésus, des rayons étincelants rouges et blancs. Et jusqu'à la dernière apparition, Jésus mettra ainsi en valeur sa Sainte Eucharistie.

Au dernier jour des apparitions, le vendredi 6 octobre 1978, il dira encore à Madeleine : « *Aujourd'hui vous me voyez, mais vous ne me verrez plus, et cependant je continuerai de vous visiter par mon corps et par mon sang.* »

Conclusion

Il faudrait encore montrer l'importance que Jésus, à Dozulé, attache aux prêtres de Son Eglise. Notez seulement que le mot « prêtre » paraît soixante cinq fois dans les Cahiers de Madeleine... Car Sacerdoce et Eucharistie, à Dozulé, sont liés indissolublement, comme dans la Grande Révélation, comme aussi dans la belle encyclique de Jean-Paul II sur l'Eucharistie : un texte à lire lentement et à méditer...

Chaque fois que nous recevons ce Pain et ce Vin,

Corps et Sang par la parole du prêtre, Jésus, invisible encore à nos yeux, nous rend visite, à nous aussi, comme il le fait pour Madeleine depuis le dernier jour des apparitions : 6 octobre 1978.

(à suivre) B. Ribay

PETITE ETUDE THEOLOGIQUE DU MESSAGE DE DOZULE

10°) Troubles dans le message : le diable démasqué.

Dans le précédent article nous avons montré que l'ensemble des faits *originaux* de Dozulé *ne peuvent pas* être d'origine diabolique. Il nous faut maintenant constater que le démon, qui s'est beaucoup agité *autour* de Dozulé, a réussi à semer aussi le trouble *dedans* : dans une partie, bien circonscrite, des faits et du message. Dieu l'a permis : Il a ses raisons, qui sont toujours et en même temps de *Justice* pour les uns et de *Miséricorde* pour les autres, comme Il nous l'a enseigné dans la parabole du maître qui laisse l'ivraie semée par l'ennemi demeurer dans son champ avec le bon grain (Mt 13, 24-30). Ce passage de la Bible, et bien d'autres, nous permettent d'*entrevoir dans la Foi* 'pourquoi' Dieu permet cette intrusion du Malin jusque dans ses propres œuvres divines : afin que soit parfaite et surabondante sa Miséricorde envers les bons (ceux qui Lui disent oui, même après Lui avoir dit non) et que soit parfaite et rigoureuse sa Justice envers les méchants (ceux qui Lui disent non, et toujours non). Ainsi, puisque cela lui est mystérieusement permis, le diable essaie de passer sa griffe là où se pose le Doigt de Dieu. Mais le Seigneur l'oblige en général à laisser sa signature, afin qu'il soit pris à son propre piège et que l'Église puisse le démasquer, ainsi qu'il est écrit : « Qui creuse une fosse y tombera ; qui tend un piège s'y fera prendre » (Sir 27,26).

A la date du 5 décembre 1975, Madeleine Aumont écrit : « ...Jésus me dit : ***Dans vingt jours vous commencerez une neuvaine... Je vous dirai chaque jour la prière que Je viens de vous enseigner. Cette neuvaine prolongera l'Année Sainte*** ». Les Cahiers de Madeleine et les Procès verbaux du P. L'Horset rendent compte ensuite d'une apparition chaque jour de la neuvaine, du 25 décembre 1975 au 2 janvier 1976, à la chapelle St Joseph et chaque fois en présence de plusieurs témoins. Le dernier jour, elle écrit : « Jésus me dit : ***Sans dire un mot, méditez dans votre cœur les paroles que vous avez entendues. Malgré le temps qui s'écoulera, votre foi doit rester inébranlable.*** Puis Jésus me sourit longuement et disparaît. Voilà ces merveilleux 9 jours terminés. Les dernières paroles que Jésus venait de me dire m'ont laissé croire que je ne le reverrais pas de si tôt. Les jours, les semaines et les mois s'écoulaient. Jésus ne paraît plus. Son message est sans doute terminé ».

a) « Un jour l'abbé L'Horset m'avait dit : *Tenez-vous sur vos gardes Mme Aumont. Méfiez-vous du démon.*

Car il est très fort. Je me souviens lui avoir répondu : *Oh, Mr le Curé, je ne connais pas le démon, je ne l'ai jamais rencontré, je n'ai pas à faire à lui.* Je me suis rendue compte par la suite, mais beaucoup plus tard, que Mr le Curé avait raison. Mais il a fallu pour cela que Jésus lui-même me le dise... Et vous verrez vous-même ce qui s'était passé, depuis le 2 janvier 1976 [jusqu'au 3 février 1978. Car ce jour-là... je suis allée à la chapelle l'après-midi, de 14h à 16h30 adorer Jésus. J'y suis retournée à 17h30, après avoir donné le goûter aux enfants qui rentraient de l'école. Je tressaille de joie, car j'aperçois la lumière... ; puis Jésus m'apparaît, les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. J'étais si heureuse, car je n'avais pas revu Jésus depuis le 2 janvier 76. Jésus me dit : ***Au nom de mon Père des cieux, je viens mettre de l'ordre. Satan vous séduit. Après le 9^e jour des promesses que J'ai faites à l'humanité, il est venu mettre le trouble dans mon Message...*** »

b) « ...Je suis vite partie à la maison écrire. Je me suis enfermée dans la salle d'eau... Je pouvais à peine écrire, tant je pleurais. Quelle tristesse j'avais au cœur ! J'étais séduite par Satan ! Et Jésus, par sa grande bonté, était venu me le dire. Depuis ce jour je me suis rendue compte qu'il fallait se remettre entièrement à l'Église. Elle seule est capable de discerner, par la grâce, ce qui vient vraiment de Dieu [souligné dans le manuscrit]. Car moi-même, si Jésus ne m'avait pas éclairée, je me laissais guider par Satan d'une façon incroyable. Il est si fort. Je ne vous en dis pas plus. Lisez plutôt le 8^e cahier ; vous saurez ce qui s'est passé... après le 2 janvier 1976, jusqu'au 1^{er} vendredi de février 1978. Oui il faut être très prudent.

Madeleine avait commencé son 7^e cahier (qui sera le dernier) pour rendre compte de la neuvaine de fin 1975 – début 1976. Puis elle avait continué d'y relater ce qui s'était passé les mois suivants : 1) le 10 décembre 1976 une 'apparition' de 'l'Archange Michel, sorti du mur' disant, par elle, à un homme venu étudier Dozulé : *Faites ce que votre conscience vous dictera après chaque recueillement...* puis cette affirmation exorbitante : *Ne seront pas appelés fils de Dieu ceux qui ne voudront pas écouter le message* ; 2) le 1^{er} juillet 1977, le même personnage qui apparaît dans un craquement faisant peur à Madeleine (elle n'avait jamais eu peur jusque là) et lui dit : *Pieuse fille brûlante de charité...*, flatterie grossière, suivie d'un nouvel

appel à la conscience 'subjective' : *Agissez avec chacun selon votre cœur...* et d'une opposition pour le moins suspecte entre Dieu et Jésus : *Malheur au monde à cause des prêtres intrépides qui luttent et refusent. Dieu est colère contre ce refus d'obéissance et sa colère est cruelle. Mais Jésus, le Doux, le Sage, son Amour est si grand pour les hommes qu'il veut les sauver en dépit de tout...* ; 3) le 2 décembre 1977, une voix dans la chapelle qui demande étrangement à Madeleine de remettre ses manuscrits « au prêtre désigné par l'homme » (l'évêque venait de nommer le successeur du P. L'Horset à Dozulé) ; 4) d'autres phénomènes bizarres, que Madeleine décrit en faisant des ratures inhabituelles.

Lorsque, le 3 février 1978, le Christ lui dit : **Je viens mettre de l'ordre. Satan vous séduit** [donc jusqu'à présent]. **Après le 9^e jour des promesses que J'ai faites à l'humanité**, [donc après le 2 janvier 1976] **il est venu mettre le trouble dans mon message...**, Madeleine, revenue de sa tristesse et de ses larmes, réécrit entièrement son 7^e cahier jusqu'au 2 janvier 1976, fin de la neuvaine, y ajoute le texte des paragraphes a et b ci-dessus, et le continue par l'apparition du 3 février 1978 et la dernière du 7 juillet 1978. En effet, dit-elle, « je ne peux écrire dans ce cahier tout ce que Satan a pu faire et dire. Car je ne peux pas mélanger les paroles si pures, si limpides de Jésus, avec les visions et les paroles trompeuses de Satan » (*Cahiers*, p. 141, f. 250v). Puis, tout ce qu'elle a supprimé du 7^e cahier, donc tout ce qui s'est passé entre le 2 janvier 1976 et le 3 février 1978, elle le recopie, à part, dans un 8^e cahier dont elle dit : « vous verrez, en lisant ce 8^e cahier, combien Satan est fort, à s'y méprendre » (*Cahiers*, p. 143, f. 256r). Ce 8^e cahier contient donc exclusivement les troubles mis par le diable dans le message, et rien du message lui-même : « j'ai écrit un 8^e cahier et tout ce qui est écrit dedans vient du démon » (*Cahiers*, Annexe 1, p. 154 ; cf. Annexe 2, p. 155). Il a été remis à l'évêque séparément.

Un dernier fait, isolé, survint le 6 août 1982 (dit '50^e apparition'), suite à une neuvaine à laquelle Madeleine et le P. L'Horset ont participé, mais que ce dernier jugea par la suite *imprudente*, parce que de-

mandant à Dieu un signe quant à l'origine de l'apparition du 1^{er} juillet 1977, alors que le Christ avait prévenu : « En vérité, de signe il n'y en aura pas d'autre » (*Cahiers*, p. 114, f. 209v). Le même personnage ayant l'aspect de St Michel, venait 'confirmer' les faits et paroles du 1^{er} juillet 1977, par une 'réduction' falsifiée des paroles du Christ le 3 février 1978 et par une explication extravagante : « Le fracas que vous avez entendu, c'était moi Michel qui descendais du ciel d'après de Dieu, pour chasser le mauvais esprit qui vous poursuivait. C'est à cause de cela que vous n'avez pas vu la lumière qui était présente, etc. ». Tout cela est bien compliqué, et comme l'écrit justement Madeleine, « la complication ne vient pas de Dieu » (*Cahiers*, Annexe 1, p. 154). On peut penser que le Seigneur a permis cette '50^e apparition pour démasquer la '45^e en prenant le diable à son propre piège, et ainsi, dans sa grande bonté, répondre indirectement à la neuvaine imprudente.

Conclusion : le diable a semé le trouble dans le message après le 2 janvier 1976, dernier jour de la neuvaine, et jusqu'au 3 février 1978, jour où Madeleine voit et entend Jésus lui dire **Je viens mettre de l'ordre**. Tous les faits et messages survenus entre ces deux dates, ainsi que ceux du 6 août 1982, doivent être attribués au démon et mis résolument de côté, comme l'a fait Madeleine en les exilant dans un cahier à part. Cette agression limitée, circonscrite et démasquée, contribuera probablement à mieux mettre en lumière l'authenticité du reste des faits et du message. Elle confirme, encore et toujours, les paroles de l'Écriture : « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (2Cor 11, 14) ; paroles reprises à Dozulé le 3 février 1978 : « Souvenez-vous de mes paroles : il viendra de mauvais esprits en mon Nom, qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en anges de lumière, n'y croyez pas, ils vous induisent en erreur. Soyez sur vos gardes... Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force. Mais le temps est tout proche et Je viens vaincre le mal ».

N.B. Pour compléter ce qui vient d'être dit, voir les *Cahiers* de Madeleine, 2^e éd. : pp. 140-143 ; 153-159 ; 166-167 et le livre du P. L'Horset, 2^e éd., pp. 181-193.

(à suivre)

Père Jean†Marie

Bibliographie sur « Dozulé » : (aux éditions F.X. de Guibert, 3, rue J. F. Gerbillon, 75006 Paris)

- Les Cahiers de Madeleine 2^e édition (mars 1999)
- Abbé Victor L'Horset : Dozulé, récit inédit du premier témoin (1996)
- O. de Lannoy : Dozulé, un témoignage au service de la vérité (1994)

Abonnement	Bulletin Paix et Joie 5 EUROS pour 1 an, soit 4 numéros en 2003	Trimestriel : Paix et Joie (Association loi 1901) 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux
Nom.....	Directeur de publication : Odette de Lannoy
Adresse.....	
Ville.....	Code postal.....	Imprimé par nos soins
Chèque à l'ordre de : Paix et Joie 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux		